

IMPORTANTE DÉCOUVERTE ARCHÉOLOGIQUE A COMINÉS



LES TOMBES DE JEAN I DE COMINÉS ET DE JEANNE DE GHISTELLES, SON EPOUSE

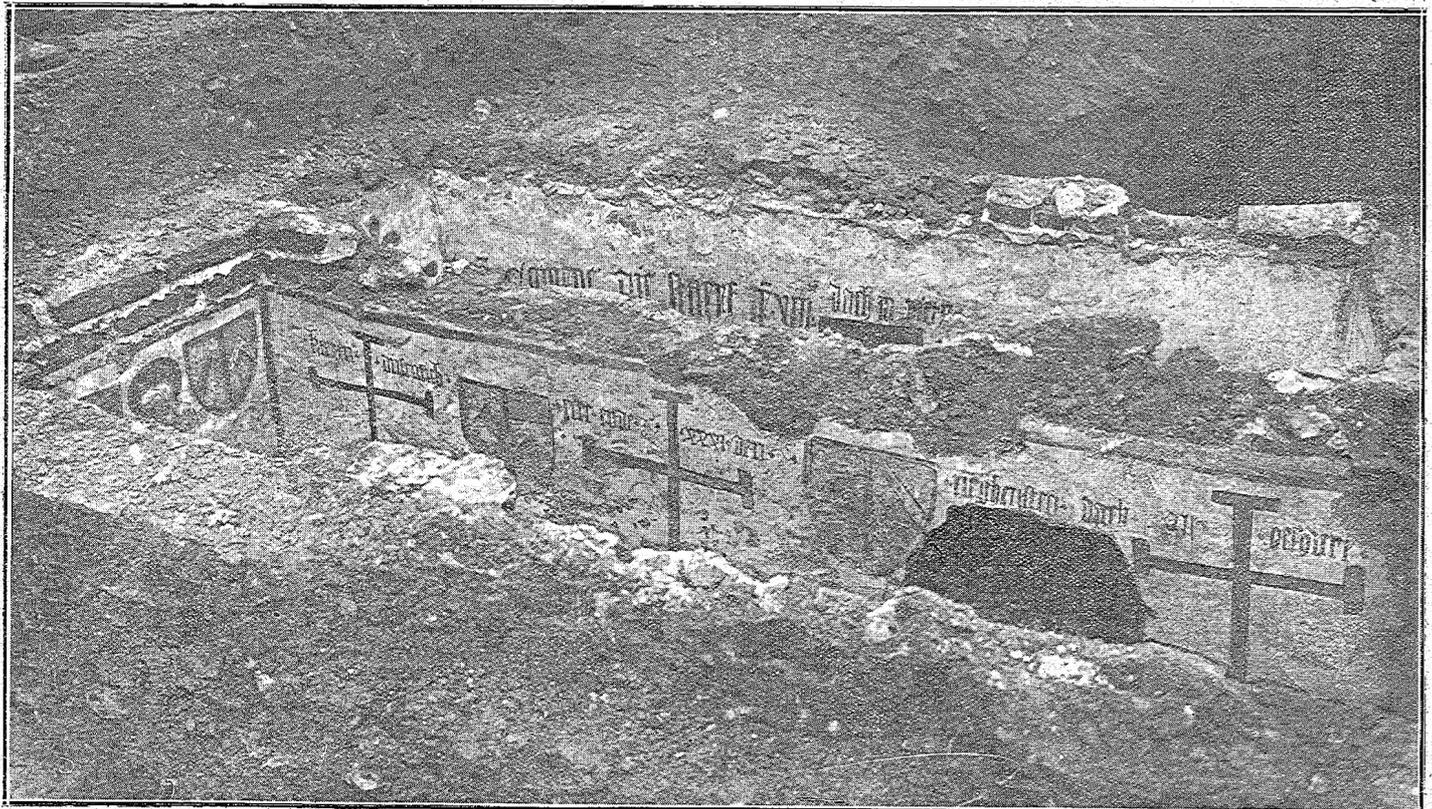
Des ouvriers-terrassiers, occupés à creuser les fondations de la nouvelle église de Cominés, à l'emplacement de l'ancien édifice, ont mis à jour des ossements humains, ainsi que plusieurs caveaux, dont deux ont tout spécialement attiré l'attention par leur parfaite conservation. Ils rappellent les sépultures découvertes l'année dernière à Warneton et sont d'une grande importance pour l'archéologie, l'histoire de Cominés, de la Flandre,

comme aussi de l'histoire de l'architecture et des arts.

A vrai dire, on s'attendait à cette découverte. On sait que l'ancienne collégiale Saint-Pierre, devenue église paroissiale Saint-Chrysole de Cominés, était un vaste et intéressant édifice construit au xiv^e siècle, dont le chœur avait été prolongé au xviii^e siècle dans le goût de l'époque, et la façade défigurée de nos jours par un décor

en gothique moderne, resté inachevé. Avant la Révolution, elle était presque entièrement dallée de pierres tombales. La plupart furent brisées quand, en ventôse, an II, on dépava l'église pour y loger la cavalerie. Pendant les xv^e et xvi^e siècles, elle fut le lieu de sépulture des seigneurs de Cominés, résidant au château, ascendants et collatéraux du célèbre historien Philippe de Cominés. Les caveaux s'ouvraient dans la chapelle dite de Saint-

Chrysole, existant alors derrière le maître-autel et le chœur principal qui, avant l'agrandissement de l'église, subvint immédiatement les massifs de la tour. On trouve dans les archives communales et les relations d'anciens annalistes de nombreuses données, tant sur les monuments et les épitaphes qui la décoraient, que sur les fondations pieuses restées, jusqu'à la Révolution, attachées à la chapelle de Saint-Chrysole.



VUE LATÉRALE D'UN DES CAVEAUX AVEC LE TROU QUE DES VIOLATEURS DE SÉPULTURES Y ONT FAIT PENDANT LA RÉVOLUTION POUR RECHERCHER LES OBJETS PRÉCIEUX QU'ILS POUVAIENT CONTENIR



DETAIL D'UN DES CAVEAUX

Là furent inhumés : en 1404, Colard de La Clyte, aieul de Philippe de Comines, et Jeanne de Wazières, sa femme. En 1443, Jean I de Comines, oncle du célèbre historien, et Jeanne de Ghistelles, morte en 1431. En 1475, Jean I de Comines. En 1512, Jeanne de Comines, dame de Halluin. En 1544, Jean de Halluin et Comines, et en 1561, Jossine de Lannoy.

Pillée et profanée par les Gueux, en 1566, puis incendiée avec la collégiale en 1579, la chapelle de Saint-Chrysole fut magnifiquement restaurée par les soins du prince Charles de Croy et de sa sœur Marguerite de Croy, comtesse de Furstenberg, héritiers des seigneurs de Comines au XVIII^e siècle. Le premier, mort en 1612, voulut que son cœur y fût déposé. La seconde y fut inhumée en 1614.

En l'année 1752, on renouvela le pavé du chœur de la collégiale. C'est alors que

l'on descendit pour la dernière fois dans les souterrains. Il existe à ce sujet, aux archives de Comines, un procès-verbal dont voici le résumé. A cette époque, le bourgmestre Bécuwe, possesseur d'un certificat de feu M. le curé Bonvin, curé de la paroisse, attestant qu'en 1688 il était entré dans les caveaux de Jean de Comines et de Jeanne de Ghistelles, inhumés au milieu du chœur de la collégiale, dans la chapelle de Saint-Chrysole, et y avait lu la date de leur mort d'après les inscriptions peintes sur les parois, voulut s'assurer de la vérité du fait. De concert avec le bailli Declercq, il fit sonder le terrain, le 3 mai 1752. On rencontra une voûte dont on fit l'ouverture. MM. Declercq et Bécuwe descendirent dans l'excavation, avec MM. Mormont et Leclercq, vicaires du chapitre, et plusieurs ouvriers. Ils trouvèrent deux caveaux maçonnés de tous côtés et sépa-

rés par un mur d'une brique, dans un état de parfaite conservation. Chaque caveau avait huit pieds et demi de longueur, deux et demi de largeur et six de hauteur. Sur deux des parois étaient peintes les armoiries de La Clyte. Autour, il y avait des inscriptions flamandes qu'on traduisit. Ci-git : Messire Jean de La Clyte, chevalier, qui mourut le 13 mai 1443. Ci-git : Dame Jeanne de Ghistelles, qui mourut le 9 octobre 1431. Les armes de La Clyte, accolées à celles de Ghistelles, étaient peintes sur le caveau de Jeanne. A la tête de chaque caveau, des peintures représentaient un homme et une femme à genoux devant un crucifix, et du côté des pieds, un homme et une femme agenouillés devant la Sainte-Vierge. Les inscriptions, armoiries et décorations étaient encore dans leur entier. Après cette exploration, le souterrain fut soigneusement refermé

et un procès-verbal signé par MM. Declercq, Bécuwe et quatre échevins fut porté à cette date au Livre des résolutions de la ville de Comines.

Ce sont les tombes de Jean I et de Jeanne de Ghistelles qui viennent d'être retrouvées et ouvertes à Comines. On a les a retrouvées telles qu'elles avaient apparu en 1752. Les peintures se rapprochent de celles de Warneton, antérieures d'un siècle ; elles sont aussi rudimentaires, peut-être un peu moins naïves, mais elles procèdent de la même conception d'ornementation funéraire. Cette ornementation, dont on trouve des exemples à Bruges dès le XIII^e siècle, se poursuivit donc presque sans altération pendant plus de deux siècles.

Les photographies très exactes que nous publions disent assez l'intérêt de la mise à jour des deux tombeaux.



L'EQUIPE DES OUVRIERS DE M. LAMBIN, ENTREPRENEUR, QUI A MIS A JOUR LES TOMBEAUX DE COMINES